



Recommandations pour une observation responsable des primates en Amérique Centrale et du Sud



A publication of The IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions

Carlos R. Ruiz Miranda^{1, 2}, Maurício Talebi^{1, 3} and Tracie McKinney^{1, 4}

¹ *IUCN SSC Primate Specialist Group Section on Human-Primate Interactions &*

² *Laboratório de Ciências Ambientais, Universidade Estadual do Norte Fluminense, RJ; Associação Mico Leão Dourado, Silva Jardim, RJ, Brazil*

³ *Laboratório de Ecologia e Conservação da Natureza, Universidade Federal de São Paulo, Brazil*

⁴ *University of South Wales, Pontypridd, UK*

Traduction par Cynthia Cadet

Introduction

La plupart des primates d'Amérique Centrale et du Sud sont de petite ou moyenne taille et vivent dans des forêts en régions reculées. Le tourisme exerce une pression susceptible d'habituer les primates et de modifier leurs habitats. Quelques espèces sont rencontrées dans ou autour des villes, et celles-ci peuvent se montrer très faciles à approcher, ce qui peut donner lieu à des interactions inappropriées. Cependant, si elle est entreprise consciencieusement, l'observation des primates peut générer des revenus importants pour les communautés, tout en servant d'outil éducatif et de promotion de la conservation. Les activités touristiques permettent d'engager les communautés locales dans la conservation à travers le partage des bénéfices économiques et la participation à d'autres activités de conservation qui préservent les habitats, par exemple. Le tourisme des primates dans les villes peut contribuer à la préservation des forêts urbaines, dont certaines sont vastes, comme la forêt de Tijuca à Rio de Janeiro, et d'autres servent de corridors aux forêts à l'extérieur des villes. Les projets de conservation dans les régions rurales ou dans les régions isolées de la forêt humide peuvent recourir au tourisme des primates comme une source de revenus immédiats et de soutien à long terme. La clé pour un tourisme des primates prospère et éthique consiste à éviter les conséquences négatives de l'exposition des primates aux visiteurs humains.

Nous formulons ci-dessous quelques recommandations générales pour une observation responsable des primates en Amérique Centrale et du Sud.

Recommandations

- Sélectionnez un opérateur ou une agence de tourisme qui fait appel à des spécialistes des primates, lesquels ne feront pas passer des intérêts financiers avant le bien-être des primates.
- Veillez à ce que vos vaccins et tests pour les maladies problématiques (fièvre jaune, grippe et COVID) soient à jour, surtout si vous êtes amenés à approcher des animaux. Le risque de transmission de maladies augmente à mesure que vous vous rapprochez des singes.
- Afin de réduire le risque de transmission de maladies, évitez de rendre visite aux primates si vous ne vous sentez pas bien ou si vous présentez des signes de maladie.
- Les petits groupes de touristes sont beaucoup mieux que les grands (évitez les groupes de plus de 15 personnes).
- Veillez à ce que les enfants de moins de 14 ans soient accompagnés d'un adulte.
- Assurez-vous que votre prestataire touristique soutient les communautés locales, emploie du personnel local et encourage les efforts de conservation.
- Gérez vos attentes en fonction des espèces présentes dans la région et de leur comportement. Les occasions d'observer des primates discrets tels que les titis, les singes nocturnes ou les petits primates peuvent être brèves. Les espèces plus grandes peuvent être vues de loin sur de plus longues périodes.
- Privilégiez une expérience fondée sur l'appréciation de la nature, l'observation des comportements naturels et l'apprentissage. Contempler l'habitat (ou bain de forêt) fait également partie de l'expérience.
- Apportez des jumelles pour observer les primates et d'autres animaux sauvages à distance.
- Évitez les comportements qui encouragent les interactions et la proximité. Restez à une distance d'au moins sept mètres (23 pieds) des animaux.
- Évitez de nourrir les singes ou de secouer les branches d'arbres pour les inciter à bouger.
- Pour leur sécurité et la vôtre, évitez de toucher les animaux ou l'environnement qui vous entoure.
- Réduisez le bruit au minimum. Si possible, ne parlez pas ou contentez-vous de chuchoter.
- Éteignez votre téléphone portable ou mettez-le en mode silencieux.
- Ne fumez pas et ne mangez pas à proximité des animaux. Abstenez-vous de boire de l'alcool.

- Ne fumez pas et ne mangez pas à proximité des animaux. Abstenez-vous de boire de l'alcool.
- Ne laissez aucun débris ou déchet corporel dans la forêt.
- La photographie avec flash n'est généralement pas dangereuse pour les animaux pendant la journée. En revanche, l'usage du flash la nuit peut l'être. Les appareils photo reflex mono-objectif (SLR) possèdent des obturateurs et des flashes bruyants. En comparaison, les téléphones mobiles ne sont pas bruyants et nécessitent rarement un flash en milieux forestiers. (Pour plus d'informations, voir les recommandations pour l'observation des primates nocturnes.)

Pour aller plus loin

Lappan, S., Malaivijitnond, S., *et al.* 2020. The human-primate interface in the New Normal: challenges and opportunities for primatologists in the COVID-19 era and beyond. *Am. J. Primatol.* 82: 8 e23176.

Lepczyk, C. A., Aronson, M. F. J., *et al.* 2017. Biodiversity in the city: fundamental questions for understanding the ecology of urban green spaces for biodiversity conservation. *BioSci.* 67: 799–807.

Marechal, L., MacLarnon, A., *et al.* 2016. Primates' behavioural responses to tourists: evidence for a trade-off between potential risks and benefits. *Sci. Rep.* 6: 32465.